



CREER, ENSEMBLE

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

CREER, ENSEMBLE

MARIE-CHRISTINE AUTANT-MATHIEU

CREER, ENSEMBLE MARIE-CHRISTINE AUTANT-MATHIEU

 [Télécharger CREER, ENSEMBLE ...pdf](#)

 [Lire en ligne CREER, ENSEMBLE ...pdf](#)

Reliure: Broché

Extrait

Marie-Christine Autant-Mathieu

OEUVRES COMMUNES

«[...] je sais que, pour moi, faire du théâtre en dehors d'un ensemble qui partage une recherche en commun, c'est absolument inconcevable.»

Ariane Mnouchkine

Réfléchir sur les communautés artistiques, c'est s'inscrire à contre-courant des aspirations individualistes qui sont caractéristiques de l'entrée dans le XXI^e siècle, c'est revendiquer le partage des activités, l'échange d'expériences, voire le don de soi à l'oeuvre commune. Ensemble, les participants à cette recherche ont essayé de comprendre dans quel lointain passé s'ancre le besoin de communauté artistique, comment, d'un pays, d'une époque à l'autre, se définit la communauté, pourquoi cette nostalgie du groupe, de la famille, se cristallise contre l'institution, et de quelle manière - dans quelles limites - ces groupes humains fragiles peuvent résister aux solides machines traditionnelles et/ou technologiques.

Sociologues et anthropologues, psychologues du comportement et psychiatres s'entendent pour séparer la communauté de la société : elle est le lieu de la mise en commun d'une charge, d'un devoir dans un but d'échange, où l'on acquiert le sens de l'amitié, de la générosité, de la solidarité, en dehors de règles sociales. Elle suppose l'adhésion à un corps commun de symboles permettant de partager d'autres sens et s'oppose à la modernité par son caractère anhistorique. La communauté est anachronique et nostalgique. Les membres, aux rôles souvent différenciés (d'où l'émergence d'un guide, d'un chef, voire d'un gourou), poursuivent les buts assumés et valorisés comme buts du groupe. En dehors de leurs actions communes, ils sont soudés par des valeurs morales, des normes, des croyances, des rites, un langage. Face aux différentes dimensions caractéristiques du processus de rationalisation de l'activité théâtrale, elle «apparaît comme une tentative d'affirmation d'autres valeurs et conduites.»

Organicité

Les communautés artistiques - celles que nous avons étudiées dans ce recueil, en aucun cas exhaustif - sont en quête de liens naturels, consentis, par opposition aux conventions imposées. Elles se rapprochent de la famille comme structure archétypale et forme de vie en groupe. Le groupe est vécu comme naturel, permanent, antérieur et supérieur à l'individu qui y vit. Chacun y ressent un profond enracinement. La vie et la création en groupe permettent de mener un travail en profondeur sur soi-même et sur la mémoire de ses origines à la fois individuelles, nationales, transculturelles.

Mais la communauté est mieux qu'une famille car ses membres se sont choisis. «Attachés» les uns aux autres par des contacts stimulants, ils éprouvent cette euphorie de la mêlée dont parle Jean-Louis Barrault lorsqu'ils créent ensemble, sous le «regard aimant» de leur guide, ou «leader effectif».

Désireux de se regrouper à l'écart du reste de la société, les membres des communautés se constituent un lieu de vie consacré à l'art, ils bâtissent leur maison. L'édification peut être confiée à des spécialistes qui partagent les visions du groupe (Walter Gropius pour le Bauhaus ; Adolphe Appia à Hellerau), ou réalisée dans une région choisie pour ses vertus magiques (Monte Verità). Il peut y avoir détournement et réaménagements d'un hangar (le Radeau), d'une cartoucherie (Théâtre du Soleil), d'un domaine en ruines (Gardzienice), d'appartements privés (les studios de théâtre et de danse en Russie). Mais une communauté peut se constituer tout aussi bien dans un théâtre traditionnel (Lev Dodine), ou pratiquer le nomadisme (Living Théâtre, Groupe T'Chan'G) car ce qui compte, c'est le mode de vie, la façon d'occuper les lieux et

d'aller à la rencontre des autres, d'enrichir les ressources endogènes grâce à des contacts exogènes.

(...) Présentation de l'éditeur

Cet ouvrage collectif, international et pluridisciplinaire, est consacré aux communautés artistiques, un terme aux contours mouvants utilisé pour désigner, selon les cas, des associations, groupes, cercles, écoles, ateliers, studios ou laboratoires.

Au lieu de se focaliser sur les artistes qui constituent et cimentent les groupes, les études ici rassemblées insistent sur la valeur collective du travail de création qui n'est pas une toile de fond mais déborde le cadre de la discipline (théâtre, littérature, musique, peinture, danse) pour s'ouvrir, la plupart du temps, sur un mode de vie en art. Le rapport au lieu, à l'architecture, l'organisation interne (leader ou direction collective), l'affirmation ou le rejet du professionnalisme, avec l'éloge de la pureté, de l'amateurisme et de l'artisanat, constituent des constantes dans la formation de ces compagnonnages.

Étudiées dans leurs aspects historiques, politiques, sociologiques, anthropologiques, les communautés artistiques marquent souvent leur identité par la marginalisation, par le refus de la société industrielle et de ses valeurs et par la quête d'un espace où créer des formes nouvelles. Leur dimension utopique, liée à un courant politique ou philosophique, met en relation la recherche artistique et l'épanouissement des individus dans et par le groupe.

Marie-Christine Autant-Mathieu est directrice de recherches au CNRS (Unité mixte ARIAS), elle enseigne à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle. Historienne du théâtre et spécialiste du théâtre russe et soviétique, elle travaille actuellement sur la transculturalité du jeu (le Système de Stanislavski), les communautés artistiques (le théâtre de Dodine), les nouvelles écritures dramatiques russes et la question de la «fabrique du "soviétique" dans les arts et la culture».

Download and Read Online CREER, ENSEMBLE MARIE-CHRISTINE AUTANT-MATHIEU
#EBYAQ25NLRC

